



## Société

# L'art mohawk mis en valeur sur le pont Mercier



Les trois artistes mohawks sélectionnées: Tyra Kaiente:ri McGregor, Skarahkotà:ne Deom et Marian Snow

PHOTO : COURTOISIE PJCCI

## Radio-Canada

2017-04-19 | Mis à jour le 21 janvier 2021

**⚠** Prenez note que cet article publié en 2017 pourrait contenir des informations qui ne sont plus à jour.

Pour souligner le 150e anniversaire du Canada, le conseil de bande de Kahnawake et la Société des ponts Jacques-Cartier et Champlain Incorporée ont sélectionné les œuvres de trois artistes mohawks qui orneront la section fédérale du pont Mercier, en direction sud, au cours de la prochaine année.

Un texte d'**Anne-Marie Yvon**, d'Espaces autochtones

Marian Snow, une artiste multidisciplinaire de Kahnawake est encore étonnée de se retrouver parmi les artistes sélectionnées lors de cette initiative conjointe du conseil de bande de Kahnawake (CMK) et de la Société des ponts (PJCCI).

Mise au courant du concours, à quelques jours de l'échéance, elle a trouvé son inspiration dans les traditions et la culture de son peuple.

*« J'ai été inspirée par les danseurs de pow-wow et par ma petite fille qui vient de commencer à danser. Pour moi, c'est ce que signifie la joie. Porter notre culture, la transmettre, c'est important pour nous. »*

— Marian Snow



Agrandir l'image  

Des oeuvres d'artistes mohawks orneront le pont Mercier dès ce printemps, dont celle de Marian Snow, à l'extrême droite  
PHOTO : ANNE-MARIE YVON

Outre le fait de célébrer la culture mohawk, il s'agit avant tout de « saluer l'apport des Premières Nations à l'histoire du pays. »



### **Marier traditions et ingénierie**

À la tête de la Société des ponts Jacques-Cartier et Champlain Incorporée, Glen P. Carlin voulait souligner le travail des ouvriers autochtones qui, depuis plus d'une centaine d'années, exécutent des travaux complexes sur les ponts, dont le changement du tablier du pont Mercier récemment. Le concours a eu pour objectif de souligner leur apport et de mettre la culture sur le pont.

« Ça va vraiment faire tourner les têtes, les images sont très symboliques, très représentatives de leur culture. Nous on est fier de cette association avec la communauté. »

— Glen P. Carlin



Agrandir l'image  

Les oeuvres de trois artistes mohawks surplomberont le fleuve St-Laurent, accrochées au pont Mercier

PHOTO : ANNE-MARIE YVON

L'oeuvre de Marian Snow, *She Dances Fast*, un croquis au crayon, tout comme celles de Skarahkotà:ne Deom et de Tyra Kaiente:ri McGregor seront intégrées à des oriflammes qui flotteront au vent, au-dessus du fleuve Saint-Laurent.

### Le pont aux couleurs mohawks



Étudiante en enseignement de l'art à l'Université Concordia à Montréal, Skarahkotà:ne Deom a proposé plusieurs de ses œuvres dans le cadre du concours. Deux ont été retenues :

*Three Sisters*, une peinture à l'huile représentant la base de l'alimentation autochtone, soit la courge, le maïs et le haricot d'où émergent les visages de trois femmes et *Smoke Dancers Series*, des dessins multimédias représentant un homme et une femme lors de concours de danse de la fumée, lors de pow-wow.

*« J'utilise des couleurs vibrantes pour les vêtements et le perlage et l'effet d'éclaboussures pour refléter le rythme et la pulsion de la musique. »*

— Skarahkotà:ne Deom





Agrandir l'image  

Les artistes mohawks sélectionnées, en présence des dignitaires.

PHOTO : COURTOISIE PJCCI

Parmi les dignitaires invités au dévoilement des œuvres, les cheffes\* Rhonda Kirby et Christine Zachary-Deom et le Secrétaire parlementaire du ministre de l'Infrastructure et des Collectivités, Marc Miller, pour qui « Ces œuvres d'art originales mettant en valeur la culture et l'histoire de Kahnawake sont un rappel important non seulement des liens centenaires qui existent entre le peuple mohawk et cette région, mais également des relations modernes tissées entre cette communauté et le pont Honoré-Mercier ».



Agrandir l'image  

L'œuvre de Tyra Kaiente:ri McGregor représentant Kateri Tekakwitha et l'un des deux dessins de la série «Smoke Dancers Series», signé Skarahkotà:ne Deom.

PHOTO : ANNE-MARIE YVON

La troisième artiste, une jeune fille de 16 ans, originaire de la réserve des Six nations, en Ontario, aura elle aussi le plaisir de voir son œuvre accrochée à la structure du pont sur des bannières de près d'un mètre sur deux.

Tyra Kaiente:ri McGregor a choisi d'illustrer Kateri Tekakwitha, surnommée « le lys des Mohawks ». La jeune étudiante a d'ailleurs eu l'occasion d'assister à la canonisation de Kateri en 2012 à Rome.

### À lire également:

Kateri Tekakwitha, une sainte amérindienne

*\*À Kahnawake, on nomme chefs les divers conseillers au conseil de bande dirigé par le grand chef Joe Norton.*

